

# Allô, l'Aula ?

Le Magazine des 44<sup>es</sup> championnats du monde de Scrabble® francophone

## Au revoir, LLN !

**L**e rideau est donc tombé sur ces 44<sup>es</sup> championnats du Monde qui marqueront l'histoire de notre jeu. Une apparition néozélandaise inattendue, une couverture médiatique extraordinaire (merci, Nigel !), des combattants motivés, un suspense à couper au couteau, tout a été réuni pour faire de cette édition néo-louvaniste un événement dont, je l'espère, vous vous souviendrez longtemps.

De plus, la convivialité des lieux et celle que toute l'équipe d'organisation a installée tout au long de la semaine vous ont, vous nous l'avez dit, beaucoup plu, à tel point que certains nous ont déjà demandé de revenir. Mais allons d'abord à Agadir, Martigny et autres lieux où d'autres organisateurs passionnés vous accueilleront avant d'envisager un « LLN bis » !

J'ai reçu personnellement, au cours et à l'issue de ces championnats, de très nombreuses félicitations. Elles m'ont été droit au cœur et je les ai répercutées auprès de toute l'équipe sans qui LLN 2015 n'aurait pu exister. Paul Fraiteur, qui fut l'initiateur de ce projet et qui vint nous prêter main forte tout au long de la semaine, Éric Leurquin, infatigable président de la Fédération, qui déploya une énergie fabuleuse à ce que tout se passe comme prévu et dans les délais, Éric Brulet, Serge Laute et Renzo Zanotto, qui se démenèrent tant et plus pour organiser arbitrage et ramassage optimal sans oublier la livraison de centaines de kilos de matériel. Marc Blavier et Louis Eggermont qui relièrent entre eux tous les PC (près de 40) et organisèrent toutes les retransmissions. Olivier Papeux, pour qui l'organisation du Classique n'a plus de secrets (merci aux Jean-François français pour leur aide précieuse) et qui coordonna la création de ce journal, avec un rédacteur en chef au meilleur de sa forme, Michel Deineko. Emmanuel Leclercq, qui s'employa avec les accompagnants à ce que nos jeunes joueurs bénéficient d'un séjour inoubliable. Et enfin, « Catering la Grande », l'énergique Christine Splingard, qui, non contente de gérer avec enthousiasme les bars des deux sites, nous mitonna deux cocktails conviviaux et mémorables.

Je ne cite ici que les membres du Comité d'organisation mais, bien sûr, il faut ajouter toutes leurs équipes, bénévoles dévoués qui, toujours avec le sourire, vous ont entourés durant toute cette semaine. Ils se reconnaîtront !

J'espère que, dans quelques années, vous vous direz, une lueur dans les yeux et avec un brin de nostalgie, « souviens-toi, c'était en 2015, un extra-terrestre avait débarqué en Belgique et les troupes francophones s'unirent pour lui résister... tout en l'acclamant ! ».

Et vous penserez peut-être que Louvain-la-Neuve a été le plus chouette championnat auquel vous avez participé.

Mais moi, je ne le dirai pas... et ne me faites pas « Agadir » ce que je n'ai pas « agadit » !

Bon retour dans vos pays respectifs et au plaisir de vous revoir !

Yves Brenez



## Christian Wodon assure

Christian Wodon abordait cette dernière manche avec une avance confortable de 95 points. Confortable mais bien utile pour contenir un Éric Nagode déchaîné, qui conclut ce chapitre seul à -8. Christian a perdu de son précieux viatique dès le 3<sup>e</sup> coup, sur le scrabble AURIFIER, meilleur de 39 points que le sous-top. En revanche, il a creusé l'écart sur les autres grâce à SqUILLES (78), angoissant de par la menace d'un no-nuple. Partie de yoyo (ODS 7) entre les meneurs, commentait en direct Philippe Grün.

La suite de la partie, faite de REMAKES (74), MOBILISE (72), TAUPEZ (58), HALERONT (61), IONIQUE (45) et, en guise d'apothéose, le scrabble, NACARAT (82), non unique, voyait Éric Nagode rester au top jusqu'au 16<sup>e</sup> coup, et grignoter lentement son retard sur Christian.

Malheureusement pour lui, il n'est pas parti à point, et rien ne lui a donc servi de courir. Il échoue à 45 points de son rival belge mais s'assure une solide deuxième place devant Marie Ruelle, Alain Midol et le couple Ceulenaere emmené par Monsieur.

M.D.



Éric Nagode (2<sup>e</sup>), Christian Wodon (1<sup>er</sup>),  
Marie Ruelle (3<sup>e</sup>)



David Bovet s'apprête à croquer le trophée offert par Leonidas

## Résiste !

David entamait donc cette ultime journée avec 5 points d'avance sur Nigel. Le mot d'ordre lui était donc inspiré par France Gall, car on se doutait que le Néozélandais n'allait pas lâcher grand-chose.

La 6<sup>e</sup> partie n'allait pas modifier cet écart, malgré 5 scrabbles (dont un TROTTÂT fatal à Benoît Delafontaine) et un RÉAS-SORTIRA de 11 lettres dont on se demandait s'il allait surprendre Nigel (puisque, selon ses dires, il n'avait étudié que les mots jusqu'à 10 lettres !). Mais, apparemment, les prolongations dues aux conjugaisons lui sont familières. Le seul événement marquant de la partie fut finalement la perte de 3 points de Franck (sur UNIV... à Louvain-la-Neuve !) qui permit à Fabien Leroy de s'emparer de la 3<sup>e</sup> place. Douze joueurs au top.

Il allait en être tout autrement dans la dernière partie car, au 10<sup>e</sup> coup, David perdit 4 points sur PIORNES (82), jouant PRO-VIENS, soit plus de pertes que dans ses 6 premières manches cumulées ! Nigel se rapprochait ainsi à un point. « Résiste » devenait donc un leitmotiv encore plus stressant et la sueur commençait à couler sur le front du jeune Suisse. Mais malgré quelques coups stressants, il géra remarquablement cette pression et, au terme des 26 coups tirés par Louis Eggermont (qui s'y entend pour faire durer le suspense !), David remportait, après Montreux 2012, son 2<sup>e</sup> titre de champion du Monde !

Y.B.



Jean-François Lachaud, Antonin Michel et Fabien Leroy (3<sup>es</sup>),  
David Bovet (1<sup>er</sup>), Nigel Richards (2<sup>e</sup>)

**Allô, l'Aula ?** était le quotidien des 44<sup>es</sup> championnats du monde de Scrabble® francophone. Ont collaboré à l'un ou l'autre numéro : Yves Brenez, Paul Ceulenaere, Chalumots, Michel Collard, CrissLePacha, Michel Deineko, Francis Fontaine, Alain Gottcheiner, Francis Antoine Niquille, Marc Noël, Olivier Papeux, Siste l'Africain, Jean-Pol Wanufel.

**Notre bande sonore :** Allô Lola, Superbus  
Allô ... Lola ... c'est Lolo, Patrick Topaloff